

Archéologie du paysage des aires rupestres du Haut Atlas marocain

1. Intérêt scientifique :

Bien loin d'apparaître comme une terre répulsive pour les hommes préhistoriques, le Haut Atlas semble avoir été une zone attractive, très probablement temporairement, mais aussi régulièrement, tout au long des phases culturelles de la préhistoire récente et de la protohistoire.

Nous proposons donc en conséquence un programme qui concerne l'art, le peuplement et les paysages du Haut Atlas qui a pour objet de définir la nature et les modalités du peuplement de cette région, au Néolithique et durant la Protohistoire. Le travail devrait s'articuler autour de trois grands axes. Le premier comprend l'inventaire et le traitement informatique des documents rupestres selon le système d'information géographique GIS. Le deuxième axe étant la recherche d'ensembles clos représentatifs disposant de séquences stratigraphiques et capables de fournir des objets métalliques comparables aux représentations rupestres. Le troisième axe concerne la mise en rapport entre les documents atlasiques et ceux de la Péninsule ibérique.

Le projet vise à aborder l'art rupestre du Haut Atlas selon une approche d'archéologie du paysage. Cette méthode s'intéresse à l'étude de l'espace non seulement comme moyen physique mais aussi comme tout espace cognitif social et émotionnel.

2. Institutions impliquées :

1. Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine ;
2. Université Complutense, Madrid

3. Direction scientifique :

1. Youssef Bokbot
2. Maria Luisa Ruiz-Gálvez Priego,